

LETTRE OUVERTE AU REDACTEUR EN CHEF DE LA LIBRE BELGIQUE

Bruxelles, le 9 octobre 2012

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai pris connaissance de la série d'articles publiée par la Libre intitulée « *L'enseignement catholique aujourd'hui* ». Celle-ci me semble, à tout le moins, poser question sur le plan de la déontologie journalistique et du traitement de l'information, sinon susciter de l'indignation.

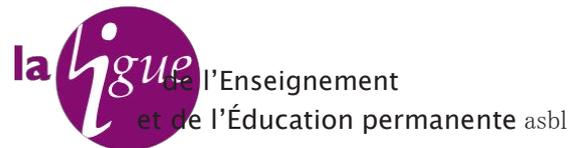
La série proposait la livraison « *en exclusivité de cinq recherches-clés menées dans le cadre du Congrès 2012 de l'enseignement catholique* ». En fait d'exclusivité, sans doute s'agissait-il davantage de l'exclusivité du point de vue du SeGEC, le commanditaire des recherches « qualitatives » et des rapports des groupes de travail, plutôt que d'un essai d'informer ou de mettre en débat les préoccupations des acteurs de l'enseignement catholique, qui, comme dans tout l'enseignement, rencontrent de nombreuses difficultés. Action de communication donc, menée en connivence avec le SeGEC, plutôt que travail d'analyse et d'information.

Il en résulte, me semble-t-il, un double dommage, que je trouve regrettable.

L'approche est d'abord dommageable en ce qu'elle escamote, sous le couvert de débattre, la diversité des points de vue qui existe aujourd'hui au sein même de l'enseignement catholique. Exit le point de vue des professionnels du Libre qui souhaitent s'aligner davantage sur les standards de l'enseignement public et qui considèrent le confessionnalisme comme dépassé et inadéquat pour faire face aux enjeux de ce siècle ; exit le point de vue de ceux qui souhaitent plus d'égalité et de liberté de conscience dans le libre et moins d'élitisme ; exit le point de vue des parents qui se sentent trompés par les écoles libres, lorsqu'elles se présentent à l'inscription comme ouvertes à tous, et, de plus en plus, sans références confessionnelles claires, quand elles imposent en fait, de se soumettre à un projet pédagogique qui, dans la pratique, reste traversé par la diffusion de la foi chrétienne, de façon plus ou moins assumée.

Mais cette action de communication est plus dommageable encore car elle conduit à désinformer et à faire passer pour information le point de vue subjectif d'auteurs qui n'ont pas de contradicteurs. La série d'articles laisse se faisant accroire que les questions soulevées dans certains articles (situation des directions, des enseignants, des parents, des valeurs de l'enseignement) sont une exclusivité de l'enseignement catholique, lequel serait le seul à s'y intéresser et à tenter d'y apporter des réponses, alors qu'elles intéressent l'ensemble de l'enseignement.

.../...



De fait, les seules questions qui sont propres à l'école catholique concernent la difficile cohabitation des acteurs des écoles catholiques avec une église ressentie de plus en plus négativement ; les contradictions éthiques dans lesquelles se trouvent les non chrétiens dans l'enseignement catholique ; l'opposition des syndicats chrétiens au rôle patronal endossé par le SeGEC. Mais de ces questions spécifiques, il n'est nulle part question.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de mes salutations distinguées.

Roland Perceval

Président

0479/292261